

01 | Qui sont les jeunes en situation de NEET ?

L'ESSENTIEL EN 30 SECONDES

NEET désigne une situation - temporaire ou durable - et non une identité. Le terme regroupe les jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation, alors que leurs parcours, leurs ressources et leurs besoins peuvent être très différents.

PART DES 15-29 ANS EN SITUATION DE NEET

10,9%

Union
européenne
2025

12,7%

France
2025

9,8%

Belgique
2025

1 COMPRENDRE

Définition. L'acronyme anglais *Not in Education, Employment or Training* désigne les jeunes qui ne sont, au moment de l'observation, ni en emploi, ni scolarisés, ni engagés dans une formation.

Cette catégorie permet de rendre visibles des jeunes qui échappent aux statistiques classiques du chômage. Elle demeure toutefois très large : elle peut concerner une personne en transition entre deux étapes comme une personne durablement éloignée des institutions.

Deux grandes situations peuvent être distinguées :

Les parcours transitionnels, par exemple lors d'une réorientation, d'une attente de premier emploi ou d'une reprise d'études.

Les parcours vulnérables, marqués par une accumulation de freins liés à la santé, au logement, à la mobilité, à l'isolement, aux responsabilités familiales ou au découragement.

REPÈRES HISTORIQUES

**Fin des
années
1980**

Des réformes britanniques rendent une partie des jeunes statistiquement « invisible ».

**Années
1990**

La notion de « statut zéro » apparaît pour désigner les jeunes sans statut institutionnel.

**Années
2000**

Le terme NEET s'impose comme une formulation jugée plus neutre.

**Années
2010**

L'indicateur entre dans les politiques européennes pour la jeunesse et l'emploi.

DERRIÈRE UNE MÊME CATÉGORIE, DES RÉALITÉS MULTIPLES

Chômage de courte
durée

Chômage de longue
durée

Retour prochain vers
l'emploi ou la formation

Maladie ou handicap

Responsabilités
familiales ou de soin

Découragement
face au marché du
travail

Autres situations et
périodes de transition

**Un même statut ne
signifie pas un même
besoin.**

Qui sont les jeunes en situation de NEET ?

2 POINTS DE VIGILANCE POUR LES PROFESSIONNEL·LES

1 Ne pas transformer l'indicateur en étiquette

Définir une personne uniquement par ce qu'elle ne fait pas peut renforcer la stigmatisation et invisibiliser ses compétences, ses projets et ses ressources.

2 Éviter la réponse standardisée

Un parcours court de transition et une situation de vulnérabilité durable ne nécessitent ni le même rythme, ni la même intensité, ni les mêmes partenaires.

3 Identifier les mécanismes de sélection invisible

Des objectifs centrés sur les sorties rapides peuvent favoriser les jeunes les plus proches de l'emploi et laisser à l'écart ceux qui auraient besoin d'un soutien renforcé.

TROIS QUESTIONS À GARDER EN TÊTE

Qui accompagnons-nous réellement ?

Les critères d'entrée excluent-ils certains profils ?

Quels progrès reconnaissons-nous ?

La réussite ne se limite pas à une entrée immédiate en emploi.

Qui reste hors des dispositifs ?

Les jeunes les plus vulnérables sont souvent les moins visibles.

3 IMPLICATIONS DANS L'ACCOMPAGNEMENT

1

Partir de la personne

Comprendre sa situation actuelle, son histoire, ses attentes et ce qui compte pour elle avant de proposer un parcours.

2

Réaliser un diagnostic global

Explorer l'emploi et la formation, mais aussi la santé, le logement, la mobilité, le numérique, l'administratif et la situation familiale.

3

Ajuster l'intensité du soutien

Distinguer une période de transition d'une situation de vulnérabilité et adapter la durée, le rythme et les objectifs.

4

Co-construire des étapes atteignables

Définir avec le jeune des objectifs intermédiaires, concrets, révisables et reliés à une perspective qui a du sens pour lui.

5

Valoriser les ressources existantes

Identifier les compétences, les expériences informelles, les appuis relationnels et les réussites déjà présentes dans le parcours.

6

Coordonner sans se substituer

Mobiliser les partenaires compétents, sécuriser les passages entre structures et maintenir un référent stable lorsque c'est possible.

À RETENIR

Une situation, pas une identité

Employer « jeune en situation de NEET » plutôt que réduire la personne à une catégorie.

Des parcours hétérogènes

Le niveau de vulnérabilité et les besoins doivent guider la réponse.

Un accompagnement sur mesure

Le diagnostic global et la coordination sont des conditions de pertinence.

02 | Aller vers : recréer le lien

L'ESSENTIEL EN 30 SECONDES

L'**aller-vers** consiste à sortir des lieux habituels d'intervention pour rejoindre les jeunes dans leurs espaces de vie. Il ne s'agit pas seulement d'informer, mais de recréer une relation, d'écouter et d'adapter la réponse à leurs réalités.

TROIS CONDITIONS D'UNE DÉMARCHE CRÉDIBLE

1

 Présence
dans les
lieux de vie

2

 Régularité
dans le
temps

3

 Confiance
avant
l'orientation

1 COMPRENDRE

Définition. L'aller-vers est une démarche active destinée aux personnes peu ou mal atteintes par les services existants. Elle suppose de reconnaître leurs normes, leurs temporalités et leurs besoins, puis de construire une relation de proximité.

Pour les jeunes dits « hors radar », le repérage est donc un travail de terrain et de relation : **écouter avant d'orienter, comprendre avant de proposer.**

Une démarche est utile seulement si elle reste adaptée aux réalités du jeune et reliée à une suite concrète.

REPÈRES HISTORIQUES

1824

Joseph-Marie de Gérando défend la rencontre des personnes dans leur quotidien.

Années 1950

Le travail de rue se développe auprès des jeunes et dans la prévention.

Années 1970

En France, la prévention spécialisée et la pédagogie sociale structurent la proximité.

Années 1980

En Belgique, l'outreach se déploie auprès de publics marginalisés.

ALLER-VERS : CE QUE LA DÉMARCHE IMPLIQUE

Sortir des bureaux et investir les lieux de vie

Identifier les points de passage des jeunes

Respecter les silences et les allers-retours

S'appuyer sur les acteurs de proximité

Employer un langage simple et accessible

Partir des besoins immédiats

Créer une présence visible et régulière

Prévoir une suite concrète au premier contact

Aller vers : recréer le lien

2 POINTS DE VIGILANCE POUR LES PROFESSIONNEL·LES

1 Ne pas transformer la proximité en contrôle

L'aller-vers perd son sens s'il vise uniquement à faire entrer les jeunes dans des normes ou un dispositif prédéfini.

2 Ne pas aller vers sans offre adaptée

Une prise de contact sans solution, relais ou rendez-vous rapide peut renforcer la méfiance envers les institutions.

3 Ne pas confondre passage ponctuel et présence

La confiance se construit par la répétition, l'identification des professionnel·les et la continuité de la relation.

TROIS QUESTIONS À GARDER EN TÊTE

Où rencontrer les jeunes ?

Repérer leurs lieux, horaires et points de passage réels.

Avec quels relais ?

Mobiliser associations, familles, pairs et acteurs du quartier.

Quelle suite proposer ?

Prévoir une réponse utile dès le premier échange.

3 IMPLICATIONS DANS L'ACCOMPAGNEMENT

1 Identifier lieux de vie, acteurs, horaires et publics peu atteints.

2 Installer une présence régulière

Revenir aux mêmes endroits et aux mêmes moments pour devenir identifiable.

3 Créer une accroche simple

Privilégier discussion informelle, activité, café ou événement.

5 Activer rapidement les relais

Orienter avec accord, transmettre les informations utiles et éviter les ruptures.

4 Partir du besoin exprimé

Traiter d'abord la santé, le logement ou les démarches si nécessaire.

6 Maintenir le lien

Utiliser SMS, appels, réseaux sociaux ou passages sur le terrain.

À RETENIR

Une relation avant un dispositif.

La confiance précède l'orientation.

Une présence dans la durée.

La régularité rend les professionnel·les identifiables.

Une suite concrète.

Le premier échange doit ouvrir une possibilité réelle.

03 | Remobiliser : (re)donner confiance

L'ESSENTIEL EN 30 SECONDES

La **remobilisation** vise à raviver la motivation, restaurer la confiance et permettre au jeune de se remettre progressivement en action. Elle constitue souvent une étape préalable à la formation ou à l'emploi, et non une simple activité d'occupation.

UN PROCESSUS PROGRESSIF

1

Relier :
créer une
relation
sûre

2

Essayer
: vivre
une
réussite

3

Projeter :
définir la
suite

1 COMPRENDRE

Définition. Remobiliser, c'est aider une personne découragée à retrouver une routine, un lien avec un adulte référent et la conviction qu'elle peut agir.

Cette approche s'est imposée face à un constat de terrain : beaucoup de jeunes n'arrivent pas dans les dispositifs « prêts à l'emploi ». Les expériences scolaires négatives, les freins périphériques et le sentiment d'impuissance rendent nécessaire une **progression faite d'essais autant que de réussites**.

REPÈRES DE MÉTHODE

Lien

Un cadre bienveillant et non jugeant sécurise l'entrée dans le parcours.

Concret

L'apprentissage expérientiel transforme des notions abstraites en situations vécues.

Gradualité

Les responsabilités et les objectifs sont introduits au rythme du jeune.

Suite

Chaque activité doit être reprise, valorisée et reliée à une prochaine étape.

BOÎTE À OUTILS DE LA REMOBILISATION

Dynamique
collective et entraide

Ateliers pratiques et
apprentissage par le
concret

Activités sportives,
culturelles ou éducatives

Stages courts et immersions

Cadres informels hors
des bureaux

Objectifs simples
et progressifs

Valorisation des réussites
et du droit à l'erreur

Levée des freins et
orientation fluide

Remobiliser : (re)donner confiance

2 POINTS DE VIGILANCE POUR LES PROFESSIONNEL·LES

1 Ne pas confondre remobilisation et animation

Une activité n'est utile que si elle est reliée à un objectif, débriefée et intégrée dans le parcours.

2 Éviter l'effet « reine d'un jour »

Une expérience forte sans suivi peut produire un déclic éphémère. Le « après » doit être préparé.

3 Sortir du ping-pong institutionnel

Les orientations successives, sans coordination, obligent le jeune à répéter son histoire et alimentent le découragement.

TROIS QUESTIONS À GARDER EN TÊTE

Qu'est-ce qui remet le jeune en action ?

Choisir une expérience accessible, concrète et porteuse de sens.

Que peut-il réussir rapidement ?

Prévoir une étape visible qui renforce le sentiment de capacité.

Que se passe-t-il après ?

Programmer le débriefing, la valorisation et la prochaine étape.

3 IMPLICATIONS DANS L'ACCOMPAGNEMENT

1 Créer un cadre d'écoute, de non-jugement et de confiance.

2 Choisir une expérience adaptée

Partir des intérêts du jeune et proposer une activité atteignable.

3 Introduire les responsabilités

Confier progressivement un rôle ou une tâche, sans mise en échec.

4 Mettre des mots sur les acquis

Identifier compétences, réussites, préférences et points de vigilance.

5 Apprendre par l'erreur

Montrer comment ajuster sans sanctionner ni réduire la personne à son résultat.

6 Organiser la continuité

Fixer une prochaine étape et coordonner les partenaires concernés.

La confiance se reconstruit.

À RETENIR

Elle naît de relations stables et de réussites concrètes.

Le rythme compte.

La remobilisation est rarement linéaire.

Le déclic doit avoir une suite.

Sans reprise et continuité, l'effet s'épuise.

04 | Accompagner vers l'emploi

L'ESSENTIEL EN 30 SECONDES

Accompagner un jeune en situation de NEET signifie construire un **processus global, progressif et coordonné**. L'emploi peut en être l'aboutissement, mais il ne peut pas toujours en être le point de départ lorsque le logement, la santé, la mobilité ou la confiance restent fragiles.

TROIS DIMENSIONS À ARTICULER

- | | | |
|--|--|---|
| 1
Personne :
besoins et
ressources | 2
Parcours :
étapes
révisables | 3
Réseau :
relais et
coordination |
|--|--|---|

1

COMPRENDRE

Définition. L'accompagnement dépasse la préparation du CV ou l'accès à une première expérience. Il aide à clarifier un projet, sécuriser les conditions de vie, tester des pistes et coordonner les ressources utiles.

Une logique trop linéaire - projet, formation, emploi - produit parfois des « projets boucliers », formulés pour satisfaire le dispositif plutôt que pour guider un engagement réel. **Une approche globale part au contraire de la personne et accepte que les NEET font face à des freins périphériques difficiles à supprimer.**

FREINS PÉRIPHÉRIQUES

- | | |
|------------------------|---|
| Personnels | Santé physique ou mentale, confiance, ruptures familiales. |
| Sociaux | Logement, mobilité, langue, garde d'enfants, précarité. |
| Institutionnels | Complexité des dispositifs, non-recours, rupture de parcours. |
| Professionnels | Manque de réseau, codes du travail, accès aux entreprises. |

ACCOMPAGNER : HUIT REPÈRES OPÉRATIONNELS

Écouter la demande et l'histoire de la personne

Réaliser un diagnostic global et évolutif

Prioriser les urgences avant les objectifs lointains

Co-construire un plan simple et révisable

Combinaison suivi individuel et dynamique collective

Tester les métiers par des immersions courtes

Mobiliser mentorat, réseau et partenaires spécialisés

Suivre la stabilité après l'entrée en formation ou en emploi

Accompagner vers l'emploi

2 POINTS DE VIGILANCE POUR LES PROFESSIONNEL·LES

1 Ne pas tout prendre en charge

L'accompagnant·e doit reconnaître son cœur de métier, orienter et coordonner plutôt que se substituer aux spécialistes.

2 Ne pas centrer trop tôt le parcours sur l'emploi

Forcer un objectif professionnel avant la stabilisation du socle personnel et social peut produire des ruptures.

3 Ne pas mesurer la réussite au seul placement

Une entrée rapide en emploi ne garantit pas une insertion durable. Les progrès intermédiaires doivent être reconnus.

TROIS QUESTIONS À GARDER EN TÊTE

Qu'est-ce qui est prioritaire ?

Identifier les urgences qui empêchent l'engagement dans le parcours.

Qui fait quoi ?

Clarifier le rôle du référent, du mentor et des partenaires.

Comment sécuriser la suite ?

Prévoir les transitions et le suivi après une entrée en solution.

3 IMPLICATIONS DANS L'ACCOMPAGNEMENT

1 Explorer projet, santé, logement, mobilité, numérique et situation familiale.

2 Prioriser avec le jeune

Distinguer urgence, objectif intermédiaire et perspective professionnelle.

3 Nommer un référent stable

Maintenir une personne repère capable de suivre l'ensemble du parcours.

4 Mobiliser les bons relais

Orienter vers les spécialistes et sécuriser les passages entre structures.

5 Expérimenter avant de décider

Utiliser stages courts, rencontres métiers et mentorat pour tester les pistes.

6 Suivre dans la durée

Évaluer la stabilité, réajuster le plan et prévenir les nouvelles ruptures.

L'emploi est au bout du chemin.

À RETENIR

Le socle personnel et social doit parfois être consolidé d'abord.

Un référent, plusieurs expertises.

Coordonner ne signifie pas tout faire.

La réussite est un processus.

Les progrès et la stabilité comptent autant que le placement.

05 | Recommandations pour agir

L'ESSENTIEL EN 30 SECONDES

Les dispositifs d'insertion ne manquent pas d'initiatives, mais souffrent d'un **manque de cohérence entre les niveaux d'action**. Des parcours durables exigent des financements stables, des indicateurs adaptés, des équipes pluridisciplinaires et une coopération réelle entre institutions et acteurs de terrain.

TROIS ÉCHELLES INTERDÉPENDANTES

- | | | |
|--------------------------------------|--|--|
| 1
Europe :
orientations | 2
National :
cadres et
indicateurs | 3
Local :
pratiques et
coopération |
|--------------------------------------|--|--|

1 COMPRENDRE

Diagnostic. Les jeunes ne disposent pas tous de la même capacité à transformer une offre de formation ou d'accompagnement en choix réel. Une approche par les capacités conduit donc à agir simultanément sur la personne, le marché du travail et les institutions.

Le guide met en évidence un constat transversal : **les dispositifs d'insertion des jeunes NEET ne manquent pas d'intentions mais souffrent d'un manque de cohérence entre les niveaux d'action.**

QUATRE NIVEAUX D'ACTION

- | | |
|-----------------|--|
| Européen | Financer des approches globales, différencier les publics et soutenir l'évaluation locale. |
| National | Réformer les indicateurs, financer la pluridisciplinarité et combler les angles morts. |
| Local | Coopérer, ne pas précipiter l'emploi et créer des passerelles avec la santé et les pairs. |
| Commun | Associer les jeunes à l'évaluation et mesurer les effets à moyen terme. |

HUIT AXES PRIORITAIRES

Approche par les capacités et action sur les freins structurels

Différenciation des publics et suivi de cohortes

Financements pluriannuels, flexibles et pérennes

Indicateurs qualitatifs et stabilité à moyen terme

Pluridisciplinarité des équipes

Passerelles pour les 16-18 ans et les jeunes hors radar

Co-accompagnement et coopération territoriale

Santé mentale, pair-aidance et experts du vécu

Recommandations pour agir

2 POINTS DE VIGILANCE POUR LES PROFESSIONNEL·LES

1 Ne pas individualiser les problèmes structurels

L'accès formel à une ressource ne garantit pas la capacité réelle à l'utiliser lorsque les contraintes sociales persistent.

2 Ne pas financer l'innovation sans continuité

Des expérimentations prometteuses restent anecdotiques si elles ne sont ni documentées, ni pérennisées, ni transférées.

3 Ne pas réduire l'évaluation aux sorties positives

Les indicateurs doivent refléter la qualité du lien, la progression, la stabilité et la participation des jeunes.

TROIS QUESTIONS À GARDER EN TÊTE

Quel niveau doit agir ?

Distinguer ce qui relève des politiques, des financeurs et des structures.

Quels résultats mesurer ?

Combiner données quantitatives, qualité du parcours et stabilité.

Comment assurer la continuité ?

Prévoir financement, gouvernance et transfert dès le départ.

3 IMPLICATIONS DANS L'ACCOMPAGNEMENT

1 Relier mesures individuelles, fonctionnement du marché et cadres institutionnels.

2 Adapter les financements.

Privilégier la pluriannualité, la flexibilité et la stabilité des équipes.

3 Co-construire les indicateurs

Associer professionnel·les et jeunes à la définition de la réussite.

4 Renforcer les coopérations

Cartographier les acteurs et développer des pratiques de co-accompagnement.

5 Financer la pluridisciplinarité

Intégrer ou relier emploi, santé mentale, logement et travail social.

6 Valoriser l'expérience vécue

Mobiliser la pair-aidance et les jeunes déjà engagés dans un parcours.

À RETENIR

Une responsabilité partagée.

L'insertion dépend des personnes, du marché et des institutions.

Des moyens cohérents.

Parcours longs, équipes stables et financements flexibles vont ensemble.

Mesurer ce qui compte.

La progression et la stabilité complètent le taux de placement.